

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 247 Sans ton secours d'avoir bien n'ay fiance

[1529_Rond350_StDenis] 247 Sans ton secours d'avoir bien n'ay fiance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XVII. L'Homme.

Incipit non modernisé Sans ton secours d'avoir bien n'ay fiance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 247

Foliotation L3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau. p. Vii.

No. lxxvii.

Le plus souuent en mon cueur delibere
De te donner toute mamour entiere
Nestoit raison qui me faict excuser
De non tayer craignant de mabusier
Car ien seroye en fin en grant misere
Assez de foye.

Rondeau. p. Vii.

L'homme

¶ Sans ton secours dauoir bien nay fide
Deu que mon cueur en grãde desplaisance
Seut mieuy lãguir / ou qua mort ie te liure
q̄ aultre q̄ toy iamais daymer poursuyure
Cerber ie vueil sans fin ton accointance
Ton grant scauoir ta douce contenance
Si tres auant lont naure par oultrance
De ton amour quainsi plus ne peult viure
Sans ton secours.

¶ Prenz donc pitie de sa dure souffrance
Car en brief temps sil na ton accointance
Du si par toy de ses maux nest deliure
Le sens perdra comme homme qui est yure
Et se dira le bannir desperance

Sans ton secours.

Rondeau. p. Viii.

La dame.

L.iii.